



Chant d'entrée : **Veillez et priez dans l'attente du jour, veillez et priez au secret de l'amour (bis)**

Parez dans le silence aux sources des eaux claires et cherchez ma présence au feu de la lumière.
Et quand il se fait tard, partez pour un ailleurs demeurez à l'écart et priez le Seigneur !

Prière pénitentielle : **Entends Seigneur et prends pitié, Dieu créateur et notre Père
Tu peux guérir nos cœurs blessés par ton pardon fais-nous revivre**

Lettre de Paul aux Ephésiens 5, 8-14 **Psaume 22**

Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler. Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 9,1-41

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

**Le Seigneur est mon berger
rien ne manque à mon bonheur.**

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer ;
Vers les eaux du repos il me mène, pour y refaire mon âme.
Il me guide par le juste chemin, pour l'amour de son nom.
Passerais-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal ;
Près de moi, ton bâton, ta houlette, sont là qui me consolent.
Devant moi tu apprêtes une table, face à mes adversaires.
D'une onction tu me parfumes la tête, et ma coupe déborde.
Grâce et bonheur m'accompagnent, tous les jours de ma vie.
Ma demeure est la maison du Seigneur, en la longueur des jours.



Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

Acclamation à l'Évangile : GU 46-46

**Gloire au Christ, parole éternelle du Dieu vivant ! Gloire à Toi, gloire à Toi, gloire à Toi Seigneur !
Comme la tendresse d'un Père pour son enfant, le Seigneur est tendresse et pitié et plein d'amour !
Gloire à Toi, gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur !**

Prière universelle :



Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint le Seigneur de l'univers, Saint le très haut le Dieu de gloire, Saint Jésus-Christ, berger de paix, l'Emmanuel dans notre histoire. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! Bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux.

Tu es béni, Seigneur très saint, Dieu créateur qui nous appelle. Par Jésus-Christ parole et pain dans le désert, Tu nous relèves !

Anamnèse :

La nuit qu'il fût livré le Seigneur prit du pain, en signe de sa mort, le rompit de sa main
Ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne, afin de racheter tous mes frères humains.
Et nous peuple de Dieu, nous en sommes témoins : « Ta mort nous l'annonçons par ce pain et ce vin
Jésus ressuscité ton Eglise l'acclame. Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin !

Agneau de Dieu :

Donne la paix à notre temps et conduis-nous vers notre Père, Agneau de Dieu notre berger,
Rassemble-nous peuple de frères.
Donne la paix à notre temps, notre berger, donne la paix et nous vivrons !

Chant de communion : Marche avec nous, Jésus ressuscité, partage nos chemins, nos doutes, nos blessures ;

A l'heure où nos espoirs ne sont que vanité, que ta voix nous rassure.

Il n'est pas d'autre digne de vie que de donner l'amour. Nous l'avons reconnu à la tombée du jour

Alors qu'en nous se lève l'étoile du matin !

Bénis sois tu, Jésus ressuscité, aucun soir ne pourra ravir en nous la joie

Et le cœur de l'Eglise est un ardent brasier dont la flamme témoigne !